

entreprises, a bien vécu par son travail, s'est acquis une magnifique vache et plusieurs articles de ménage, et qui avec sa récolte, dont il est parlé plus haut, se trouve en lieu de vivre à l'aise. Maintenant le prix de son petit terrain vendu à St. Michel Archange, qui va lui venir par versements, fera de mon intrépide pionnier un habitant aisé. Et Azarie Paquette ne pourra s'enpêcher de répéter en pensant à Antoine Boyer : " qu'on ne mesure pas les hommes à la brasse."

J. B. CHAMPEAUX, Ptre.

Août 1864.

LES FRÈRES BOUDREAU (*Orford.*)

La famille Boudreau, composée de sept frères, était établie dans la paroisse de St. Alexandre, sur un lot de terre relativement peu considérable. Ces sept frères, dont l'aîné aujourd'hui n'a guère plus de trente ans, prirent un jour la résolution de quitter la maison paternelle où la table devenait de jour en jour plus étroite. On parlait alors beaucoup de colonisation. Ces jeunes gens, tous sept intrépides et robustes, tendirent la main à la fortune qui les invitait à marcher du côté de nos terres incultes.

Quoique fils de cultivateurs, les jeunes Boudreau n'avaient pas dédaigné d'apprendre des métiers. L'un d'eux s'était fait forgeron, l'autre menuisier, un autre cordonnier, ainsi des autres, en sorte qu'ils avaient les plus fortes garanties de succès. Ces métiers utiles sont de vrais capitaux pour le défricheur. L'aîné de la famille avait fait son cours complet d'études au collège de St. Hyacinthe, et se trouvait dans le meilleur état possible pour diriger un établissement quelconque.

Ainsi organisée, la famille Boudreau se dirigea vers les townships de l'Est. Elle s'établit sur un immense lot de terre contenant 800 acres, situé à quelques milles seulement de Sherbrooke, sur la rivière St. François.

Bâtir deux jolies maisonnettes avec accompagnement d'étables, d'écuries, etc., etc., fut pour eux une affaire de quelques jours. Ils procédèrent ensuite aux travaux de défrichement et presque en même temps jetèrent les fondations d'un moulin à scies, en face de leur habitation, où le St. François déploie une grande force motrice.